



GUIDE D'ACCOMPAGNEMENT | UN SAC DE BILLES

LAB

QUÉBEC CINÉMA

UN SAC DE BILLES | SYNOPSIS



Nous sommes en 1940. La Deuxième Guerre mondiale fait rage et la France est occupée par les forces nazies. Une famille juive tente d'oublier les temps durs, mais voilà que leur avenir s'assombrit lorsqu'on les force à porter l'étoile jaune. Craignant le pire, les parents organisent la fuite des leurs en zone libre, dans le sud du pays.

Maurice, douze ans, et Joseph, dix ans, partiront donc seuls afin de maximiser leurs chances de retrouver leurs frères aînés déjà installés à Nice, une ville en zone libre. Leur long périple sera parsemé d'embûches, mais ils feront preuve de débrouillardise et de courage pour que la famille soit à nouveau réunie malgré l'horreur qui les entoure.

LE POINT DE VUE DU RÉALISATEUR, CHRISTIAN DUGUAY



Le réalisateur québécois Christian Duguay est né à Montréal en 1957. Il a entre autres réalisé *Jappeloup* et *Belle et Sébastien, l'aventure continue*. Il est aussi directeur de la photographie, monteur et compositeur.

Il pense que le film a une portée pédagogique importante. « On a ce devoir de rappeler ce qui s'est passé, ce que l'être humain est capable de faire de plus beau et de plus mauvais. Cette façon de stigmatiser des gens selon leurs origines et leur religion, c'est arrivé avec l'Holocauste. Même si la cause est différente avec les migrants d'aujourd'hui, ça reste de la persécution. »
(Source : Journal Métro)

ADAPTER UN ROMAN | DE L'ÉCRIT À L'ÉCRAN



Le film *Un sac de billes* est adapté du roman du même nom de Joseph Joffo.

Le livre a été publié pour la première fois en 1973. Il est devenu depuis un classique de la littérature jeunesse. Pas moins de 20 millions de copies ont été vendues dans 22 pays.

Dans son roman, l'auteur raconte ce qu'il a réellement vécu dans les années 1940, alors qu'il n'avait que 10 ans.

Le roman a d'abord été adapté au cinéma en 1975 par Jacques Doillon.

Si la nouvelle version de 2017 est assez fidèle au roman, les scénaristes Christian Duguay, Benoit Guichard et Laurent Zeitoun ont quand même dû faire un travail substantiel pour porter le récit à l'écran. Le roman fait 284 pages et le scénario, lui, en fait 120. Les scénaristes ont donc dû simplifier le récit et s'assurer de maintenir la tension dramatique.

ENTRETIEN AVEC JOSEPH JOFFO, AUTEUR ET PERSONNAGE PRINCIPAL



Comment le projet d'adaptation a-t-il vu le jour ?

J'ai d'abord fait une rencontre fabuleuse avec le producteur Jean-Charles Lévy qui m'a permis de rencontrer Nicolas Duval. Très vite, il a été emballé par le projet. Après l'adaptation de Jacques Doillon il y a plus de quarante ans, je voulais vraiment qu'on raconte ma véritable histoire. Christian Duguay a signé des images d'une grande authenticité : je pense que mes lecteurs y seront sensibles.

Avez-vous rencontré Christian Duguay très tôt ?

Comment s'est passée cette rencontre ?

Cette rencontre a été un vrai bonheur ! Il m'a d'abord montré son film *Jappeloup* que j'ai beaucoup aimé. Ensuite, j'ai vu son film sur Hitler. On ne fait pas un film sur un tel sujet par hasard. Il m'a semblé être clairement l'homme de la situation, et je ne suis pas trompé.

Avez-vous été sensible à son regard extérieur de Canadien sur les événements évoqués dans le film ? Il est le troisième œil ! On a tous une vision différente de ce qui s'est passé pendant la guerre. Christian a été excellent car il a trouvé la juste mesure : il n'est excessif en rien et il a su rester objectif tout en apportant son point de vue d'auteur et de réalisateur.



Que pensez-vous du rapport au père mis en avant par Christian Duguay ?

Quand les enfants retrouvent le père, il donne une gifle à Jo, ce qui le stupéfait. Mon père avait connu les pogroms¹ : c'était un dur qui avait vécu dans le Montmartre d'avant-guerre, qui me fait penser au Brooklyn des années 30 qu'on voit dans *Il était une fois en Amérique*. Je peux vous dire que ça vous forge le caractère...

Avez-vous servi de consultant sur le plateau ?

Oui, notamment pour la reconstitution des décors comme le salon de coiffure à Nice. D'ailleurs, il était tellement réaliste qu'une dame est entrée dans le salon – en réalité un restaurant aménagé – et qu'elle s'est exclamée : « enfin un salon de coiffure normal ! ». On a bien ri !

Pensez-vous qu'il véhicule un message pour le public d'aujourd'hui ?

À l'heure actuelle, l'histoire que j'ai vécue résonne de manière particulièrement forte. À cause du terrorisme, des enfants sont contraints eux aussi de fuir. Comme nous il y a 50 ans, ils se retrouvent sur les routes, totalement isolés et livrés à eux-mêmes. J'espère que le film nous incitera à nous interroger sur le destin de ces enfants et de ces familles déchirées.

Source : Dossier de presse

¹ Pour en connaître davantage sur les pogroms, consultez la p. 14 de ce guide d'accompagnement.

LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE

La Deuxième Guerre mondiale est un conflit militaire mondial qui s'est déroulé entre le 1er septembre 1939 et le 2 septembre 1945.

Il s'agit de la guerre la plus dévastatrice de l'histoire. On estime à 62 millions le nombre de personnes tuées. La majorité de ces morts sont des civils.

Cette guerre a été particulièrement barbare : l'Allemagne nazie et le Japon se sont livrés à des atrocités sur les populations civiles (en particulier les Juifs, les Tziganes, les Slaves, les handicapés et les homosexuels).

De nouvelles armes ont été inventées dont le napalm et la bombe atomique.



LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE

LES ORIGINES DU CONFLIT

Les Allemands sont sortis vaincus de la Première Guerre mondiale. Ils voient cette défaite comme une véritable humiliation. Ils ont perdu du territoire et sont soumis à des sanctions économiques.

Cette situation, jumelée à une crise économique mondiale, est terrible pour les Allemands. Les banques font faillite, les usines ferment et la monnaie allemande perd de la valeur. En peu de temps, 33% de la population est sur le chômage.

Les problèmes sociaux et économiques de l'Allemagne créent un mécontentement dans la population. La gronde permet à un leader charismatique de se hisser au pouvoir : Adolf Hitler.



En 1923, la monnaie allemande vaut si peu que les enfants l'utilisent pour leur bricolage

LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE

ADOLF HITLER ET LE NAZISME



Adolf Hitler est né en Autriche-Hongrie en 1889.

Membre du Parti national-socialiste des travailleurs allemands, il en devient le chef en 1921. Il tente de renverser le gouvernement allemand en 1923. Il échoue et est emprisonné. Il profitera de son incarcération pour rédiger *Mein Kampf*, un ouvrage haineux qui expose son idéologie nazie.

Adolf Hitler est convaincu que les Juifs sont responsables de la défaite de la Première guerre mondiale. Il veut assurer à l'Allemagne son « espace vital ». Il a des idées de grandeur : il veut conquérir l'Europe.

Il prend le pouvoir en 1933 et instaure une dictature qu'il nommera le « Troisième Reich ». Il met en place des camps de concentration et y enferme les Juifs et tous les opposants au régime.

Pour assurer à l'Allemagne « son espace vital », Hitler attaque la Pologne. Suite à cette attaque, la France et le Royaume-Uni déclarent la guerre à l'Allemagne.



LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE

LES FORCES EN PRÉSENCE

L’Axe : Regroupement de pays qui se battent au côté de l’Allemagne



Empereur Hirohito – Japon



Président Mussolini - Italie

Les Alliés : Regroupement de pays qui se battent contre l’Axe



Prem. min. Churchill
Royaume-Uni



Président Roosevelt
États-Unis



Président Lin Sen
Chine



Prem. min. Mackenzie King
Canada

Autres pays alliés : Australie, Nouvelle-Zélande ainsi que les dominions et les colonies d’Angleterre (Afrique du Sud, Inde, Nigéria, Kenya, etc.).

LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE

LES PAYS QUI CHANGENT DE CLAN



Président Staline – Union soviétique

UNION SOVIÉTIQUE

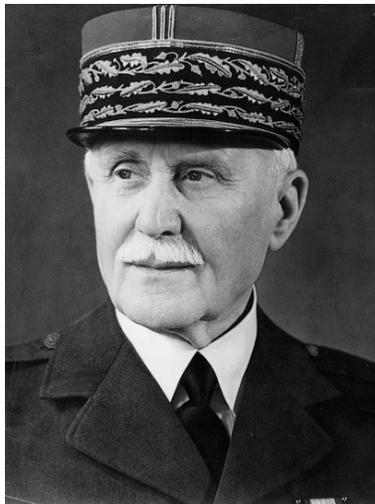
L'Union soviétique se bat d'abord aux côtés de l'Axe.

Puis, Adolf Hitler décide d'envahir l'Union Soviétique.

Staline se ralliera du côté des Alliés. Les soldats allemands livreront d'importantes batailles en Russie et le courage des soldats russes affaibliront l'armée allemande.



Albert Lebrun
Président de la république de France
au déclenchement de la
Deuxième Guerre mondiale



Maréchal Pétain, chef de l'État français
lors de l'occupation allemande



Charles de Gaulle, chef de
la résistance française

FRANCE²

Lors de son entrée en guerre en 1939, la France se bat contre l'Allemagne.

Puis, lorsque l'Allemagne prend le contrôle du pays, le gouvernement français devient collaborateur des Allemands.

Mais la résistance contre les nazis n'est pas morte : elle est dirigée via l'Angleterre par Charles de Gaulle.

² Pour en connaître davantage sur la situation de la France, consultez la p.11 de ce guide d'accompagnement.

ENTRÉE EN GUERRE DES ÉTATS-UNIS



Attaque de Pearl Harbour

Le Japon, qui se bat aux côtés de l'Allemagne, attaque la base américaine de Pearl Harbour (Hawaï) le 7 décembre 1941. Les États-Unis entrent alors en guerre contre l'Axe et lancent une bombe atomique sur Hiroshima et Nagasaki (deux importantes villes du Japon).

L'entrée en guerre des États-Unis marque un tournant important dans l'histoire de la Deuxième Guerre mondiale. À partir de ce moment, les forces de l'Axe faiblissent.

L'AXE CAPITULE

L'entrée en guerre des États-Unis et les mauvaises décisions stratégiques d'Adolf Hitler ont affaibli les forces de l'Axe.

Hitler se suicide le 30 avril 1945 et l'Allemagne capitule le 8 mai 1945.

LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE

LA FRANCE



La France entre en guerre contre l'Allemagne le 3 septembre 1939. Elle adopte une position passive et préfère garder ses frontières plutôt que d'attaquer l'Allemagne.

L'Allemagne attaque la France le 10 mai 1940. Le 22 juin 1940, la France capitule.

La France est alors coupée en deux. La zone nord (qui comprend Paris, la capitale) est occupée et administrée par les Allemands. La zone sud reste sous le contrôle de l'État français.

Pétain et les collaborateurs

Le 11 novembre 1942, les Allemands se retirent de la France et laissent les pouvoirs au maréchal Pétain. Pétain devient le chef de l'État français et doit mettre en branle une politique de collaboration avec les nazis. Le gouvernement français doit donc être en phase avec l'idéologie nazie.

- La devise de la France « Liberté, égalité, fraternité » est modifiée par « Travail, famille, patrie ».
- La France collabore économiquement avec les nazis : elle exporte ses produits agricoles et industriels en Allemagne.
- La France suit les politiques policières de l'Allemagne et arrête tous les opposants au régime.
- Les Juifs perdent leur statut de citoyen et n'ont plus le droit de travailler. Puis, d'importantes rafles contre les Juifs sont organisées. Ils Juifs sont déportés dans des camps de concentration. Ils y travailleront et une grande majorité y mourra dans des conditions abominables.

Passer de la zone occupée à la zone libre

Les Français qui veulent voyager entre la zone occupée et la zone libre doivent obtenir du gouvernement une carte d'identité ou un laissez-passer.

Ceux qui n'ont pas ces papiers risquent leur vie en traversant cette ligne de manière clandestine : la frontière entre les deux zones est gardée par des soldats armés.



Fin de la zone libre

La zone libre est envahie par les Italiens et les Allemands en novembre 1942 qui se partagent le territoire. Il n'y a alors plus de zones libres.

Par contre, la zone d'occupation italienne (au Sud-Est) est plus clémente envers les Juifs.

Après la capitulation de l'Italie en 1943, les Italiens se retirent de la zone sud et laissent toute la place aux Allemands.



La Résistance

La Résistance englobe les mouvements et les réseaux clandestins qui luttent contre les collaborateurs et l'Axe :

- Activités de renseignement
- Sabotage
- Opérations militaires
- Presse clandestine
- Distribution de dépliant
- Production de faux papiers
- Organisation de grève et de manifestations
- Libération de prisonniers
- Protection de Juifs persécutés

HISTOIRE DE L'ANTISÉMITISME



L'antisémitisme est le nom donné à la discrimination et à l'hostilité manifestée contre les Juifs.

Une persécution millénaire

Les Juifs ont été un peuple particulièrement persécuté dans l'histoire. Les premiers discours antisémites semblent être nés dans l'Antiquité. On accuse les Juifs d'avoir tué Jésus-Christ.

Au Moyen Âge, l'Église mène une bataille pour forcer les Juifs à se convertir au christianisme. Ceux qui refusent de se convertir sont chassés ou expulsés. On construit également des ghettos pour faire vivre les Juifs en dehors de la société. On leur interdit d'exercer certains métiers : ils sont exclus des fonctions administratives, de la corporation des métiers et il leur est interdit de cultiver. Ils sont donc contraints à pratiquer l'artisanat, la science, le commerce ou à exercer le métier de banquier.

En 1096, l'appel à la croisade d'Urbain II déclenche une série de persécutions de la part des paysans envers les communautés juives en France, en Hongrie et en Rhénanie (Ouest de l'Allemagne). Des milliers de Juifs sont tués.

En 1391, en Espagne, les Juifs qui refusent de se convertir sont massacrés. On appelle cet événement « les baptêmes de sang ».

La situation n'est guère plus reluisante en terres musulmanes : les Juifs sont exclus, leurs synagogues sont détruites. Ils sont considérés comme des citoyens de deuxième zone, ne peuvent pas porter d'arme ou monter à cheval.

Les pogroms en Russie

Dès son ascension au trône en 1881, le tsar Alexandre III de Russie mène une politique réactionnaire et antisémite. Il est convaincu que les Juifs sont responsables de l'assassinat de son père, Alexandre II. La politique du gouvernement au sujet des Juifs tient dans ce programme : « Un tiers des Juifs sera converti, un tiers émigrera, un tiers périra ».



Les populations locales chrétiennes, soutenues et souvent incitées par la police du tsar, attaquent les communautés juives de la ville ou du village avec l'approbation des autorités civiles et religieuses. Les Juifs sont pillés, violés et assassinés sans que les forces de l'ordre n'interviennent.

Une deuxième vague de pogroms frappe les populations juives entre 1903 et 1906. Cette deuxième vague est celle vécue par le père de Joseph Joffo dans ***Un sac de billes***.

La Shoah



Le camp de concentration d'Auschwitz

La Shoah est l'extermination systématique par l'Allemagne nazie des deux tiers des Juifs d'Europe, soit environ 6 millions d'individus. Parmi ces morts, on retrouve des enfants, des femmes et des vieillards.

Shoah veut dire anéantissement, cataclysme, catastrophe, ruine, désolation en hébreu. Il s'agit du terme le plus utilisé pour parler de cet événement très noir de notre histoire, mais on utilise aussi les termes holocauste, génocide juif et génocide nazi.

L'extermination des Juifs durant la Deuxième Guerre mondiale se caractérise par son côté systématique, bureaucratique et industriel. Paradoxalement, ce génocide a voulu éliminer une population qui ne représentait aucune menace militaire, politique ou économique, sinon dans l'imagination des bourreaux.

Pour les Allemands nazis, une personne est Juive si un de ses ancêtres est juif et/ou s'il pratique la religion juive. Les Juifs doivent porter l'étoile jaune et sont considérés comme des citoyens de deuxième classe.

Le 9 novembre 1938, lors de la nuit de Cristal, 91 Juifs sont assassinés et 30 000 sont déportés dans des camps de concentration. Des centaines de magasins et des dizaines de synagogues sont incendiées.

En 1939, les Juifs sont forcés de vendre les entreprises qu'ils possèdent.

En 1939-1940, les premiers ghettos juifs sont construits en Pologne. Les Juifs sont contraints d'y vivre dans des conditions atroces. Ils sont contraints au travail forcé.

Le 13 mars 1941, les unités mobiles de tuerie se mettent en place. On fusille des Juifs en masse, en plein air et on les enterre dans des fosses communes. 2 millions de Juifs seront ainsi assassinés.

Le 31 juillet 1941, le dirigeant SS Reinhard Heydrich reçoit l'ordre de mettre en œuvre la « solution finale au problème juif ». Il mettra en place les camps de concentration et d'extermination, où les Juifs devront travailler avant de mourir dans les chambres à gaz où un gaz mortel était libéré.

La Shoah a permis de mettre au jour la brutalité de l'homme et de trouver des solutions afin que plus jamais, ces atrocités ne se reproduisent. Les Nations Unies ont d'ailleurs élaboré les notions juridiques de « crimes contre l'humanité » et « génocide » suite à la découverte de l'horreur des camps.

CE QUE PENSENT LES CRITIQUES DU FILM



Qu'est-ce qu'un critique de cinéma ?

Le critique de cinéma est un cinéphile, généralement passionné de cinéma et un érudit qui possède une grande connaissance générale du cinéma. C'est évidemment une personne qui voit beaucoup de films.

Son métier est d'avoir une opinion critique sur les films et de donner son avis professionnel.

Un critique peut travailler dans un journal, une revue, à la radio, à la télévision ou pour un blogue sur internet.

Souvent, il donne une note sur le film en nombre d'étoiles (1 à 5).

Ex : Très mauvais film ★

Ex : Excellent film ★★★★★

Quelques critiques du film

Marc-André Lussier, *La Presse* :

« Le cinéaste québécois emprunte une approche on ne peut plus classique, d'une redoutable efficacité, laquelle évoque un peu l'esprit de *La vita è bella*, l'inoubliable film de Roberto Benigni. Dans la mesure où sa caméra reste toujours à hauteur d'enfant, dans un contexte où ces deux garçons doivent pourtant mûrir rapidement afin d'avoir la chance de survivre. »

Martin Gignac, *Cinoche* :

« C'est ce qu'on appelle le devoir de mémoire face à cette période de l'oubli qui s'installe lentement mais sûrement. Il faut absolument se rappeler cet horrible événement qui a fait ressortir le meilleur et surtout le pire de l'être humain. Surtout que l'Histoire tend à se répéter, avec ces crises économiques semblables, la montée de la droite partout dans le monde, la dérive du fascisme, etc. Le lien est d'autant plus criant alors qu'on note les similitudes sur le plan du racisme, de la xénophobie, des migrants persécutés. Il s'agit donc d'un sujet à parler, encore et toujours, dans les écoles. Et un film est un excellent moyen d'y parvenir. »

Ce que j'ai pensé du film :

L'histoire	
Les personnages	
Les dialogues	
La direction photo (images)	
Le montage (rythme et ordre)	
Autres commentaires	
Combien d'étoiles donnerais-tu au film ?	